

LA COULEUVRE VERTE ET JAUNE DANS LE TARN

La Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) est probablement le serpent le plus emblématique du Tarn. Très commune, elle se distingue par sa coloration noire ou verte foncée avec des taches jaunes, ainsi que par sa taille imposante et son caractère bien trempée. Elle reste toutefois mal connue du grand public. Cet article propose de mieux faire connaître sa répartition départementale, ses habitats et les menaces qui pèsent sur elle.

DONNEES HISTORIQUES DANS LE TARN

Rascol (1880) est le premier à citer la Couleuvre verte et jaune dans le Tarn, sur le canton de Murat-sur-Vèbre, où il la décrit comme « assez rare ». Dans les années 1970, elle est signalée par J.-M. Cugnasse à Bellegarde-Marsal, Brassac, Crespinet, Durfort, Mazamet, Pampelonne et Vieux. Pagès (1979) indique qu'elle est « assez fréquente » dans le sud-ouest de la Montagne Noire, des observations étant cartographiées sur Arfons, Lempaut, Dourgne, Massaguel, Sorèze et Verdalle. A partir des années 1980, les données sont nombreuses dans le département. Cugnasse et al. (1993) indiquent que la Couleuvre verte et jaune est « **largement distribuée et localement commune** », ajoutant qu'un individu albinisant a été observé à Lescure. Raynaud & Raynaud (1999) expliquent qu'elle a été rencontrée « *dans la presque totalité du département, aussi bien dans l'Albigeois, le Carmausin, l'extrême Sud que dans l'est des Monts de Lacaune, à des altitudes comprises entre 100 et 800 mètres. Livet (1979) signale l'avoir observée dans des murettes près de Murat-sur-Vèbre à une altitude de 840 mètres* ».

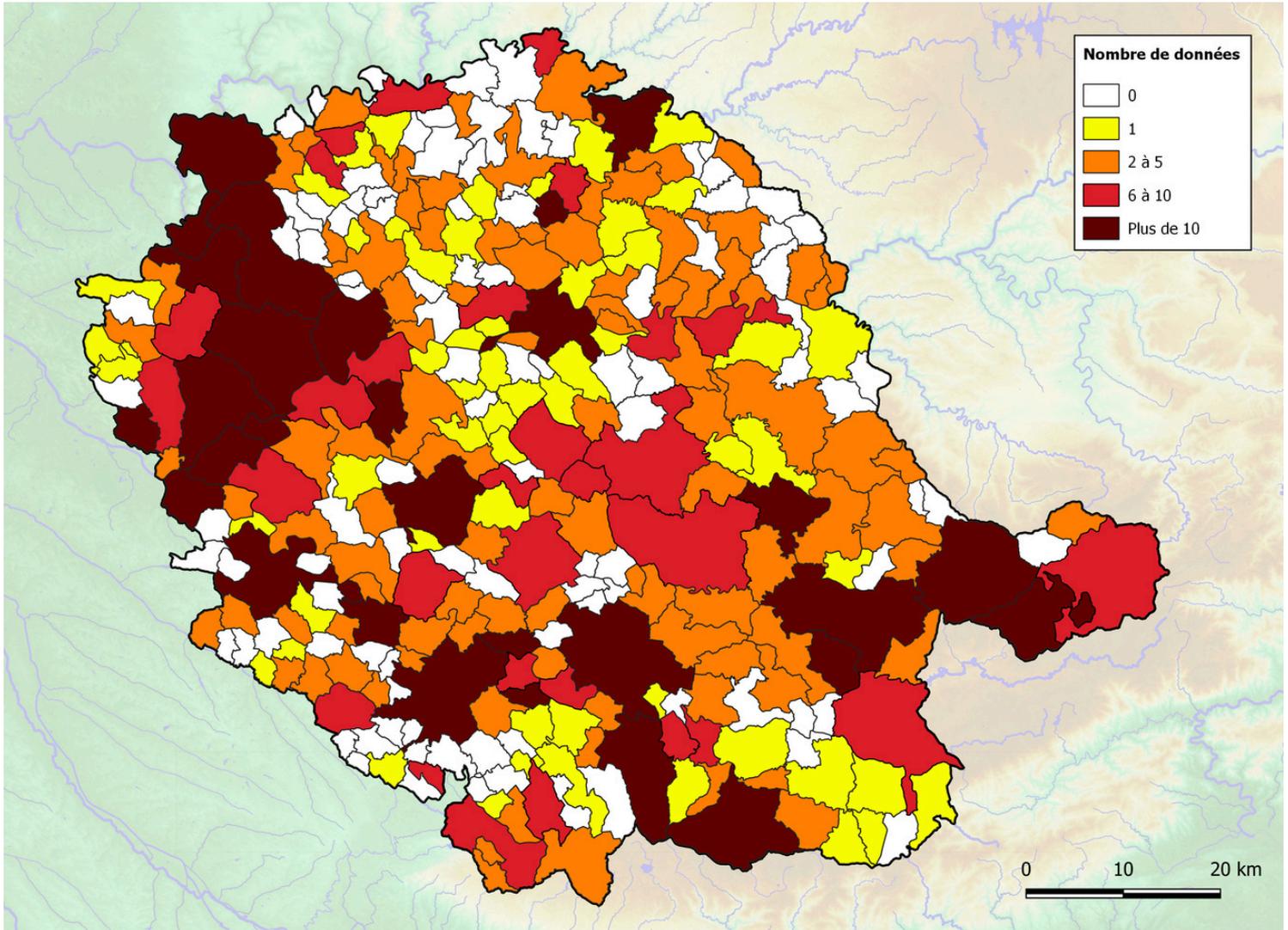
Couleuvre verte et jaune, adulte. "Roudolle", Penne, 19/04/2019. ©Sébastien ALBINET





DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

La Couleuvre verte et jaune est de très loin le serpent **le plus fréquemment observé** que ce soit par les naturalistes ou le grand public. Près de 47% des observations tarnaises concernent en effet cette espèce. La Couleuvre verte et jaune est très largement distribuée dans le Tarn, où elle peut être considéré comme très commune. Son absence sur certaines communes n'est due qu'à un défaut de prospections. Elle est aussi bien présente en plaine que sur les reliefs, où elle a été recensée jusqu'à 1148 m, à « Travès de Marré » à Lacaune (J.-M. Cugnasse).



Carte de répartition de la Couleuvre verte et jaune. ©Sébastien ALBINET





HABITATS ET ECOLOGIE

Ubiquiste, la Couleuvre verte et jaune fréquente la plupart des habitats bien exposés, **à condition que ceux-ci comportent des broussailles et des fourrés** dans lesquels elle peut se réfugier au moindre danger (Geniez & Cheylan 2012), et où la coloration de sa robe lui offre **un excellent camouflage**.

Dans le Tarn, c'est une espèce que l'on observe essentiellement **au niveau des lisières forestières, des haies et des fourrés de ronciers**. Elle évite les forêts à canopée bien développée (Capula et al. 1997), les habitats fermés étant à son goût généralement trop frais même par temps chaud (Lelièvre et al. 2013). En forêt domaniale de Grésigne, où elle semble assez peu répandue, elle ne s'observe ainsi qu'au niveau des secteurs dégagés (bordure des routes forestières et clairières). Dans le Tarn, l'espèce a été recensée également dans les milieux suivants : talus embroussaillés, berges de cours d'eau et de plans d'eau, abords de voies ferrées, murs de soutènement, murets de pierres, ruines, enrochements, jardins, tas de bois et de branchages, dépôts de matériaux inertes, ... Tolérante à la présence de l'homme, elle peut pénétrer profondément au sein des espaces urbanisés à la faveur de cours d'eau, de réseaux de jardins ou de voies ferrées. Elle a été, par exemple, observée au parking de la cathédrale à Albi (P. Bounie).

Terrestre, la Couleuvre verte et jaune n'hésite pas à grimper dans les buissons et dans les arbres lorsque cela est nécessaire (thermorégulation, recherche de proies, fuite). En situation de danger, son premier réflexe est de fuir rapidement et bruyamment en fouettant de la queue. Mais c'est aussi un serpent caractériel, qui n'hésite pas à faire face à son agresseur et à le mordre vigoureusement si elle se retrouve acculée. Si sa morsure est douloureuse, elle est toutefois **totalelement inoffensive**.

Habitat : lisière forestière. "Les Bruyères", Blaye-les-Mines, 17/04/2021. ©Sébastien ALBINET





VULNERABILITE

La circulation automobile est un problème pour cette espèce, les adultes se faisant écraser lors de la période des accouplements et les jeunes à la dispersion (Naulleau 2010). C'est de loin l'espèce de serpent qui se fait le plus souvent écrasée sur les routes dans le Tarn.

Néanmoins, la Couleuvre verte et jaune n'est pas menacée en France, dans la région (Geniez & Cheylan 2012 ; Pottier et al. 2008) ou dans le Tarn. Son aire de répartition a même tendance à s'étendre en France vers le nord, dans l'ouest et au centre (Naulleau 2003, 2010). Elle semble également profiter de la fermeture des milieux suite à la déprise agricole pour progresser en zone méditerranéenne (Geniez & Cheylan 2012). Si Reading et al. (2010) considèrent **qu'une forte baisse de ses effectifs peut être constatée**, Trochet et al. (2023) estiment que **la Couleuvre verte et jaune est la seule espèce de serpent en augmentation au niveau national**.

Couleuvre verte et jaune, adulte. "Le Roc", Puycelsi, 24/09/2007 ©Sébastien ALBINET



BIBLIOGRAPHIE UTILISEE POUR LE PRESENT ARTICLE

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée). Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

Capula M., Filippi E., Luiselli L. & Jesus V. T. 1997. The ecology of the Western Whip Snake, *Coluber viridiflavus* (Lacépède, 1789), in Mediterranean Central Italy (Squamata: Serpentes: Colubridae). *Herpetozoa* 10 : 65-79.

Geniez P. & Cheylan M. 2012. Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.



BIBLIOGRAPHIE UTILISEE POUR LE PRESENT ARTICLE (Suite)

Lelièvre H., Rivalan P., Delmas V., Ballouard J., Bonnet X., Blouin-Demers G., & Lourdais O. 2013. The thermoregulatory strategy of two sympatric colubrid snakes affects their demography. *Population Ecology*, 55(4) : 585-593. DOI : 10.1007/s10144-013-0388-z

Nauveau G. 1987 - Les Serpents de France. *Revue française d'Aquariologie - Herpétologie*. N° 3 et 4, 3ème et 4ème trimestre 1987. 56 p.

Nauveau G. 2003. Evolution de l'aire de répartition en France, en particulier au Centre-ouest chez trois Serpents : extension vers le nord (la Couleuvre verte et jaune, *Coluber viridiflavus* Lacepède et la Vipère aspic, *Vipera aspis* Linné) et régression vers le nord (la Vipère péliade, *Vipera berus* (Linné)). *Biogeographica*, 79 (2) : 59-69.

Nauveau G. 2010. La Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus* (Lacépède, 1789). In Vacher J.-P. & Geniez M. (coord.) 2010. Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. *Biotope, Mèze* (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 431-436.

Pagès J.-M. 1979. Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier. 46 p. + annexes.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. Faune du canton de Murat. *Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres* : 102-122.

Raynaud A. & Raynaud J.-L. 1999. Les Reptiles du département du Tarn. *Systématique et biologie*. Editions. Ed. à compte d'auteur. 76 p.

Trochet A., Hugon F., Lombardi A., Besnard A. 2024. Suivi des reptiles de France métropolitaine en 2023. *Société Herpétologique de France*. 30 p.